

DOSSIER DE PRESSE

SOIRÉE LITTÉRAIRE

PARIS-SEFROU - AÏT SADDEN-PARIS

COPYRIGHT

DÉDICACE THÉÂTRALISÉE

TUNARUZ, LA PORTEUSE D'ESPOIR



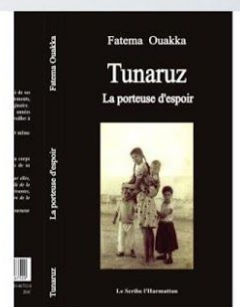
FONDATION MAISON DU MAROC À PARIS
26 NOVEMBRE 2019 À 18h 30
7, BOULEVARD JOURDAN, PARIS 75014

Contact Fatema OUAKKA :
par téléphone : 06 63 26 85 16 ou par courriel : fatemaouakka@gmail.com



Fondation Maison du Maroc

La Fondation Maison du Maroc a le plaisir d'accueillir l'artiste plasticienne et écrivain Fatema Ouakka pour une soirée littéraire dédicaces théâtralisée, à l'occasion de la traduction en arabe de son roman *Tunaruz, la Porteuse d'Espoir* paru aux Editions l'Harmattan



Avec la participation de :

Maati Kabbal, Ecrivain, chargé des Jeudis de l'IMA et auteur de la préface du livre Tunaruz,
Azzedine Addach, chanteur-passeur de Son,
Latifa Belkhir, comédienne et traductrice en arabe du livre Tunaruz,
Mohamed El Ouidadi et Abdelfettah Echadli, traducteurs en arabe du livre Tunaruz.
Julien Cendres, membre de la maison des Ecrivains et de la littérature, de la SCAM et de la société des gens de lettres,
Jean-Claude Santier, éditorialiste et rédacteur en chef presse Radio TV,
Nadia Bey, journaliste,
Jalal Edaferi, diplômé d'histoire de l'art et d'archéologie à la Sorbonne,
Yves De Closets, chanteur-compositeur-interprète,

Fatema OUAJKA a commencé sa carrière dans les forces auxiliaires royales au Maroc comme chargée des affaires sociales à Fès. Elle s'est rendue ensuite à Paris pour poursuivre ses études à l'Institut Pierre et Marie Curie et obtient un diplôme en psycho-physiologie. Elle a suivi également des cours de peinture à l'école des Beaux-arts de Versailles, à l'école du Louvre et à l'école Polytechnique.
Fatema BINET- OUAJKA a entrepris une carrière indépendante d'artiste plasticienne. Elle a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives au Maroc et à l'Etranger.
Elle est aussi membre du Conseil d'Administration du Conseil National Français des Arts Plastiques, membre de l'Association Internationale des Arts Plastiques, ONG Partenaire Officielle de l'UNESCO, elle a été choisie, en 2013, pour représenter le Maroc et les 22 Pays du Groupe Arabe auprès de l'UNESCO en tant qu'artiste arabe pour les célébrations de la Journée Internationale de la Femme.
Fatema OUAJKA participe à toutes les initiatives de la culture de la paix et la santé vu dans le monde et elle est l'auteur du livre « Tunaruz la porteuse d'espoir ».

La soirée littéraire dédicaces théâtralisée sera suivie d'un verre de l'espoir

Mardi 26 novembre 2019 à 18h30
1, Boulevard Jourdan. Paris 75014
Tél. +33 (0)1 58 10 33 05

Adresse : Fondation Maison du Maroc
1 Boulevard Jourdan 75014

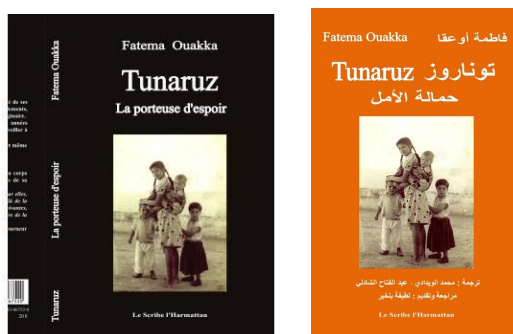
CITÉ
INTERNATIONALE
UNIVERSITAIRE
DE PARIS

PROGRAMME

À l'occasion de la traduction en arabe du roman *Tunaruz, la porteuse d'espoir*

par Fatema OUAJKA paru aux Éditions l'Harmattan

Mardi 26 novembre 2019 à 18h30 à la Maison du Maroc
1, Boulevard Jourdan – 75014 PARIS



18h30 : Accueil des invités

Film sur les AÏT SADDEN Co-réalisé avec des jeunes de Sefrou

19 h : allocutions d'ouverture :

Azzedine ADDACH, chanteur – Passeur de son

Maati KABBAL, chargé des actions culturelles à l'Institut du Monde Arabe, auteur de la préface du livre

Latifa BELKHIR, Comédienne – Traductrice en arabe du roman TUNARUZ

Mohamed EL OUIDADI, traducteur en arabe du roman TUNARUZ

Abdelfattah ECHADLI, traducteur en arabe du roman TUNARUZ

Jean Claude SANTIER, Journaliste ,Éditorialiste -Rédacteur en chef -Press TV

Jalal EDAFERI, diplômé en histoire de l'art et en archéologie à la Sorbonne

Nadia BEY, journaliste

Julien CENDRES, membre de la Maison des écrivains et de la littérature, de la SCAM et de la Société des gens de lettres

Yves DE CLOSETS, chanteur, compositeur et interprète

Dialogue et échange entre les intervenants & le public

Clôture surprise en musique accompagnée d'un verre d'espoir

LES INTERVENANTS

BIOGRAPHIES



FATEMA OUAKKA,

*Auteure du roman **Tunaruz, la Porteuse d'Espoir***



Photo Yves de Closets et Neomie

Originaire des Aït Sadden, Moyen Atlas, région de Fès, Maroc
Passeport pour la paix « Éclats de vers » paru en 2012, préfacé par André Bercoff

- Militaire dans les Forces Auxiliaires Royales au Maroc, chargée des affaires sociales à Fès
- Ancienne élève de l'École des Beaux-Arts de Versailles (78, France) et de l'École du Louvre et diplômée en Psychologie et physiologie à l'Institut Pierre et Marie Curie (Paris)
- Entrepris une carrière indépendante d'artiste Plasticienne, avec des expositions d'abord en France, puis dans les pays étrangers.
- Mandatée en 2018 par le Comité de Liaison ONG -UNESCO pour le Maroc, l'Algérie et la Tunisie.
- Membre du Conseil d'Administration du Conseil National Français des Arts Plastiques (ONG partenaire officielle de l'UNESCO) et Membre de l'Association Internationale des Arts Plastiques
- Participe à son niveau à toutes les initiatives de la culture de la Paix et la Santé vu dans le monde.
- Présidente de l'association, OUAKKA « PEINTURES EN MOUVEMENT »
- Présidente de l'association Coeur du Maroc
- Membre du Press-Club de France
- **J'ai eu l'honneur d'être choisie en mars 2013 pour représenter le Maroc et les 22 pays du groupe arabe auprès de l'UNESCO** à Paris en tant qu'artiste arabe pour les célébrations de la Journée internationale de la femme
 - Expose ses toiles au siège de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la science et la Culture, sur le thème "La violence à l'égard des femmes: la promesse c'est une promesse".
 - J'ai été sollicitée pour participer à l'encadrement et l'animation d'une journée au profit des femmes de la tribu. Cette rencontre, organisée avec le concours du Conseil National des Droits de l'Homme et le Conseil Régional d'Investissement de la région Fès Boulmane, ayant pour thème 'Les droits de la femme rurale au développement', a connu la participation d'une centaine de femmes venant de différents douars de la tribu.
 - Sensibiliser les femmes rurales à assimiler leurs droits au développement en général;
 - Sensibiliser les femmes rurales aux bienfaits de la scolarisation de leurs filles et lutter contre l'illettrisme ;
 - Sensibiliser les femmes rurales à l'intérêt de s'organiser en associations ou en coopératives en vue d'aider les petites filles en milieu rural dans la province de Sefrou (Maroc) notamment en leur apportant un soutien culturel et artistique susceptible de les former dans le cadre de leurs activités artisanales et aussi a organiser depuis 2014 la Journée Mond

Maati Kabbal

Chargé d'actions culturelles à L'institut du Monde Arabe Auteur de la Préface du livre
Journaliste, écrivain. Responsable des Jeudis de l'IMA. Coordinateur scientifique des
rendez-vous de l'histoire



La lumière de la mémoire hésite devant les plaies

Tunaruz dans les sentiers des pérégrinations et de la genèse

1 - Il faut d'abord dire que l'expérience de Fatema Ouakka foisonne de recoins sombres et d'étincelles de lumière, qui se font jour à travers sa production tant narrative que plastique, à tel point qu'elle passe de la page à la toile avec la même impulsion et la même vision lumineuse. 2 - Dans son récit « Tunaruz, la porteuse d'espoir », on perçoit ce souffle épars qui nous rapproche de l'enfance d'une fillette rêveuse, impulsée vers l'extérieur et visant le sommet. 3 - Grâce à la richesse de son imagination, elle a réussi à traverser divers espaces et diverses villes qui constituent autant d'étapes de sa genèse, qui sont aussi et surtout une mise à nu et une découverte en même temps. 4 - Ce roman, qui se présente comme un poème ou un chant qui part des hauteurs, émane toutefois d'un corps tatoué de traces, de signes et de signatures secrètes, tout comme le corps de l'aïeule constitue un miroir à ce texte serti de signes du passé palpitant de vie au sein de la mémoire.

5 - Il faut dire que la lecture de « Tunaruz, la porteuse d'espoir » et la contemplation des tableaux de Fatema Ouakka doivent s'effectuer parallèlement, car entre l'une et l'autre il y a complémentarité due au fait qu'elles sont le fruit de la même matrice et du même imaginaire. Une complémentarité qui n'affecte pas l'indépendance et l'unicité de ces deux facettes. Comment est-il devenu possible à cette jeune fille de ressurgir après avoir échappé au joug de la tribu pour s'ouvrir sur une modernité perturbante, mais ô combien fascinante. Le lecteur ne peut être qu'étonné et surtout émerveillé par ce que Tunaruz a pu réaliser en terre étrangère, elle qui a fui l'étrangeté dans son pays le Maroc. Loin d'avoir affaire à un roman aux ficelles et aux directions unies, le lecteur se trouve devant une narration qui se saisit, avec beaucoup d'aisance, d'éléments autobiographiques pour les soumettre avec brio aux feux de la rampe : en somme un récit libre aux ailes légères. L'autre spécificité de cette œuvre, et non des moindres, c'est qu'elle expose la dualité « traditions » et « modernité » sans choc ni traumatisme de quelque nature qu'ils soient, comme ce fut le cas chez des écrivains de la littérature d'expression française : tout au contraire, l'écrivain tisse avec maestria un fil fin, sain et sauf, entre les deux pôles de cette contradiction et ce, au service de la pluralité et de la différence et contre...

Maati kabbal écrivain et journaliste

توناروز في دروب السفر والتكوين

تجربة المبدعة فاطمة أوعقا مثخنة بحيزات من العتمة وشظايا من النور. يتجلى ذلك بوضوح في مشغولها السردي والتشكيلي إلى درجة أنها تنتقل من الصفحة إلى اللوحة بنفس الزخم ونفس الرؤيا النورانية. في مسرودها «توناروز، حمالة الأمل» نلمس هذا النفس المتشذر الذي يقرينا من طفولة فتاة حاملة، مندفعة نحو البراني وفي اتجاه الأعالي. وبفضل مخيالها المجنح تتجح الفتاة في عبور فضاءات ومدن شتى، هي في كل مرة، محطات تكوين، كشف واكتشاف. هذه الرواية التي تتقدم على شكل قصيدة شعرية أو نشيد ينطلق من أعالي الجبال تبقى نابعة من جسد موشوم بأثار وعلامات وتوقيعات خفية. ويبقى جسد الجدة مرآة لهذا النص الموشوم والمرصع بعلامات الماضي النابض في الذاكرة.

قراءة «توناروز. حمالة الأمل» يجب أن تتوازي مع النظرة للوحات فاطمة أوعقا. ثمة تكلمة لبعضهما البعض. ولأن العمل خارج من أحضان نفس الرحم والمخيل. غير أن لكل عمل استقلاليته وفردانيته الخاصة. كيف لهذه الفتاة أن تتبعث من جديد بعد أن نفضت عنها أغلال القبيلة لتتفتح على حادثة مريكة لكنها فانتة؟ لا يسع القاري لهذه الرواية إلا أن يبدي استغرابه وإعجابه لما حققته توناروز وهي في «بلاد الغربية» بعد أن غادرت غربة المغرب. لسنا هنا بصدد رواية موصولة الخيوط والاتجاهات بل نحن بصدد قص يقتنص عناصر من السيرة لإضاءتها من دون تكلف ولا مشقة. سرد طليق على أجنحة خفيفة. الميزة الأخرى التي تحملها هذه الرواية وهي أنها تعرض علينا التقليد والحداثة بلا «تروما» ولا صدمة كما هو سائد في الأدب الفرنسي المكتوب بالفرنسية. تنسج فاطمة أوعقا بين الإثنين خيطا رفيعا، سويا وسليما وذلك خدمة للتعدد والاختلاف، وضد النسيان والاستلاب.

Maati kabbal écrivain et journaliste

Latifa BELKHIR

Professeur Universitaire, membre du Comité Régional de l'INDH, Initiative Nationale pour le Développement Humain à Sefrou. Comédienne - Traductrice en arabe du livre TUNARUZ



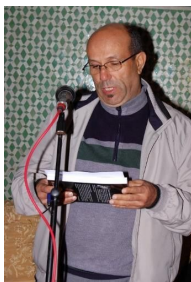
Motifs de théâtralisation

Parmi les motifs qui m'ont amenée à théâtraliser certaines séquences narratives que nous avons traduites de l'autobiographie romancée « Tunaruz, la porteuse d'espoir » de l'écrivaine Fatema Ouakka :

- La volonté de permettre au lecteur spectateur d'accéder à/d'avoir un regard sur l'expérience qui émane du fond d'une vie réelle, affective et humaine vécue par l'auteur, et ce, à travers un jeu théâtral vivant au sein duquel le corps anime l'espace, et incarne les événements et personifie les situations sous forme d'un spectacle où le spectateur participe à différentes manifestations psychologiques et aux faits sociaux relatés par la narratrice.
- Mon sentiment de femme appartenant à la même nation face à un être humain faisant partie de ce même univers, objet d'expression au sein de cette œuvre.
- Ma forte admiration pour les émotions affectives et pour les sentiments humains qui jonchent cette autobiographie proliférant d'expressions de pluralité, de différence, de tolérance et d'émancipation.
- La profondeur humaine exprimée dans ce travail qui fait la force de l'être et le dénominateur commun qui peuvent être un facteur déterminant l'humanité toute entière ou plutôt la satisfaction existentielle qui ne se concrétise qu'à travers le dialogue avec d'autres cultures.
- J'ai découvert dans ce discours varié une femme autodidacte, résistante qui a combattu pour éradiquer la discrimination et se rebeller contre les stéréotypes.
- L'auteur a fait preuve d'un grand courage de créativité exemplaire faisant de ce livre-icône une trame littéraire pleine de signes visuels symboliques visant à installer les ponts entre deux systèmes culturels différents.

Mohamed El Ouidadi

Professeur de Français au Lycée et traducteur du livre TUNARUZ



La transhumance du Verbe

Dans ce récit, la narratrice, replonge dans son passé aux multiples facettes, pour soumettre au lecteur potentiel des bribes de souvenirs sans trop se soucier de la complétude des séquences narrées. Telle une abeille, elle passe d'un événement à un autre dans un mouvement inépuisable.

La terre des ancêtres est adulée malgré les embûches qu'elle tend à Tunaruz, la petite sauvageonne inexpérimentée qui ne cesse pourtant de combattre et de surclasser les difficultés quelle que soit leur nature.

Il est néanmoins judicieux de rappeler que l'incomplétude des souvenirs racontés n'affecte en rien l'ossature du récit dont la linéarité chronologique est appuyée en outre par des déplacements dans l'espace, dans une espèce de transhumance qui loin d'être bipolaire, s'inscrit au contraire dans un perpétuel changement de lieux allant du bled natal avec toutes ses rudesses, en passant par la ville de Meknès où Tunaruz découvre le raffinement des citadins, et en arrivant à Paris où l'épreuve initiatique prend des tournures plus dramatiques pour l'héroïne. Toutefois, ce qui se présentait sous un mauvais jour se révèle être domptable et l'appréhension se meut en familiarité. De Paris à Rome, puis Florence, Palerme en Italie, c'est un récit picaresque qui mène le lecteur d'aventure en aventure dans différents pays du vieux continent.

La rencontre avec une nouvelle culture, avec une nouvelle conception des choses de ce monde ne manque pas de bouleverser Tunaruz, de la subjuguier. Mais c'est sans compter sur sa ténacité que les vieux conseils prodigués par nana Tilelli ne laissent pas d'attiser.

Cette étape européenne est marquée également par les premiers balbutiements lyriques par lesquels la jeune fille se trouve transportée grâce aux poèmes qui lui sont dédiés par Christophe, une connaissance parmi les habitués de la brasserie.

La famille n'est pas en reste dans ce récit à la première personne. De l'arrière grand-père aux deux "nana", les grands-mères Tilelli et Lunja qui participent fortement au façonnement de la personnalité de Tunaruz par une sorte de *modus vivendi* entre la fougue de la jeune fille et la sagesse des bisaïeux.

L'image du père, quant à elle, jouit dans le texte de beaucoup d'égards de la part de la narratrice-personnage qui ne cache pas son admiration, voire sa fascination, devant ce père exemplaire. Contrairement à l'image belliqueuse jusque-là dominante dans la littérature nord-africaine, nous assistons ici à un vibrant hommage rendu à la paternité.

Comme dans toute entreprise autobiographique, se pose bien évidemment l'épineuse question concernant la véracité et la fiabilité des scènes narrées. Le lecteur averti fera foi à la sincérité de la narratrice pour se laisser entraîner dans les jardins secrets d'une vie qui n'a pas fini de livrer tous ses trésors, appelant de tous ses vœux une suite à ce voyage féerique digne des mille et une nuits.

Abdelfattah Echadli

Professeur au CRMEF, traducteur du livre



Tunaruz ou la reconstitution qualitative de l'Ego

J'ai l'immense plaisir de m'adresser à un auditoire aussi distingué pour fêter la sortie de ce livre « Tunaruz, la porteuse d'espoir » écrit par Fatima Binet Ouakka et traduit par Mohamed El Ouidadi, Abdelfatah Echadli et Latifa Belkhir.

Nul doute que parmi les motivations qui ont légitimé cette traduction, il y a notre sentiment d'immersion dans les événements qui jonchent cette histoire, ses expériences, ses faits ainsi que son lien avec la tradition et l'interculturalité.

« Tunaruz » est une écriture narrative où s'enchevêtrent le récit picaresque et la poésie, l'autobiographie et le roman, le réel et le fantastique. Il va de soi que le récit se focalise progressivement sur l'Ego agissant directement dans le quotidien tiraillé entre le village et la ville, entre l'Orient et l'Occident. L'héroïne s'offre au lecteur comme un « Ego » reconnaissant les ancêtres tout en se révoltant contre l'immobilisme des us et coutumes. Elle apparaît comme une subjectivité audacieuse, orgueilleuse défiant toute souffrance et obstacle issus des traditions accumulées qui ont fait que les femmes sont acculées au silence, à l'effacement et à la marginalisation.

Tunaruz s'est rendu compte que le dépassement de cette réalité ne peut se faire que par la créativité afin d'absorber l'égocentrisme des hommes.

Elle a, pour ce faire, puisé dans la mémoire et dans l'Histoire abondante en héritages culturels, artistiques et esthétiques de la tribu. Pour réussir à mettre sur pied ce dessein, elle a déployé une ingénieuse imagination qui mêle passé et avenir.

L'aventure a fait du voyage de la narratrice une ouverture sur le monde, une adhésion agissante et interagissante : de son bled à Meknès, de cette ville à Paris puis en Italie, en Suisse, en Islande Où elle s'est mise au contact d'autres traditions ainsi que d'autres cultures dont le dénominateur commun est le sentiment de l'appartenance commune à l'humanité. Pour l'aider à réussir, l'Ego de Nana Lunja n'a jamais cessé de carillonner dans la tête de Tunaruz, l'incitant à aller de l'avant dans le but de reconstituer sa subjectivité en mettant en symbiose la dimension locale et la dimension universelle, d'où l'espoir qui se lit dans la parole adressée par l'aïeule Lunja à la fin de chaque partie de l'œuvre.

L'histoire est donc une autobiographie romancée, un voyage effectif et affectif qui vise à prouver l'existence et à authentifier la vie d'une femme fière de son style de vie tout en aspirant à un lendemain potentiellement menacé de souffrance, mais certainement porteur d'espoir.

Julien Cendres



Photo Stéphane PERERA

Julien Cendres est écrivain et éditeur. Président du Prix Geneviève Moll de la biographie, il est membre du jury de plusieurs autres prix littéraires. Frédéric Mitterrand, alors ministre de la Culture, l'a nommé Chevalier des Arts & Lettres en 2013.

Quelques lignes sur *Tunaruz, la porteuse d'espoir* :

Il n'est pas indifférent que l'auteur de son avant-propos considère ce livre comme « un récit », son préfacier comme « plus qu'un roman » puis « une romance » et enfin « un grand poème en prose », son postfacier comme « un voyage féerique digne des *Mille et Une Nuits* » : irréductible à quelque genre littéraire que ce soit, aussi libre que Fatema Ouakka elle-même, *Tunaruz* porte la parole à l'égal de l'espoir – pour notre plus grand bonheur...

Julien Cendres

JEAN-CLAUDE SANTIER



Journaliste, Éditorialiste, Rédacteur en chef Presse et TV

FATEMA BINET OUAKKA est une véritable artiste et je dirais plus, aux différents moyens d'expression. Il y a eu le dessin, la peinture, l'art plastique, l'écriture, l'événementiel avec les reflets d'un miroir de peinture en mouvement vers le prêt à porter luxueux, et de nos jours, cette formidable aventure de ses chemins de traverse contés dans cet ouvrage *TUNARUZ, la Porteuse d'Espoir*, ce roman préfacé par Maati Kabbal, traduit en arabe par Mohamed EL Ouidadi, Latifa Belkhir, et Abdelfattah Echadli.

Ce livre d'artiste n'est pas n'importe quel ouvrage, il est rare et précieux, à caractère unique, et avec une identité propre, ses témoignages, autre forme littéraire de tous ses tableaux exposés dans le monde entier, car on y voit le télescopage entre les générations, l'absence d'hommes dans l'éducation première, dans un milieu social et des cultures bien différentes de celles où Fatema a pu se hisser en Occident, dans une vie moderne.

Tunaruz a toujours su qu'un ailleurs pouvait exister et qu'elle pourrait briser le miroir, fendre l'armure et survivre après avoir surmonté tous les obstacles, ceux qui étaient réalité, ou le versant utopique de son devenir en démontrant un autre regard, une autre posture sur les causes des migrations tellement d'actualité de nos jours.

Cet ouvrage est un hymne à la joie, à la nostalgie, à tous les gens à qui elle offre le roman d'une vie, avec des mots simples, magiques, qui guérissent les maux, et nourrissent l'espoir, en étant un "corpus appréciable" pour qui veut avancer et aller de l'avant, bien au-delà des espérances. Il permet de rendre hommage à toutes ces petites filles du monde entier, mais ici berbères marocaines qui naissent dans une société dominée par des valeurs patriarcales, que l'on retrouve dans tout le bassin méditerranéen et dans bien des pays de religion musulmane.

En lisant son livre, on constate ce déroulé des causes qui ont motivé sa migration, le poids des mots de sa grand-mère qui a été essentielle, et tout ceci est conjugué, mêlé à cette complexité de chemin de vie, avec des interactions sociales, culturelles, qui mêlées donnent un sens à une existence.

C'est ceci que nous dit FATEMA OUAKKA, et nous avons aujourd'hui besoin de ces phares, de ces balises, de ces guetteurs qui vont parfois jusqu'à lancer l'alerte, ces vagabonds de l'inutile à une époque où chaque jour nos peuples du tiers monde sont écrasés par les autoroutes de la modernisation, du paraître, le désir de se créer des besoins, de faire tourner comme des manèges les sociétés avec la dernière belle voiture, la mise en scène d'habits, du mobile, toujours le dernier modèle, pour briller comme si notre intelligence avait fui.

Le fossé entre les gens riches et pauvres s'accroît dans cette insouciance sans nom, du "tout..., tout de suite", et qu'on y prenne garde les phrases de son livre *TUNARUZ* ne sont pas le reflet d'une ignorance, mais ne pas savoir n'a jamais guéri les misères du monde, et ces cris ne peuvent pas nous laisser insensibles, nous sommes dans ce temps présent humain, frère et sœur pour ce passage ici-bas tellement court pour gagner une vie éternelle.

Azzedine ADDACH



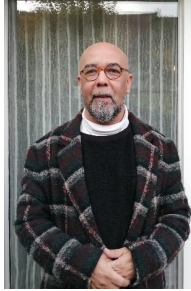
Chanteur, Passeur de son

Je suis le fruit de Fès et de ses ruelles labyrinthiques, de son art sacré et profane, de son patrimoine musical arabo-andalou, de ses mélodie berbères ou juives, ainsi que des chants lancinants des Gnawas.

Installé à Paris depuis 1990, je me consacre à la composition, au chant et à la scène. Au gré des rencontres, mon répertoire artistique s'est élargi pour devenir une expression de l'universalité et de la multiculturalité.

Dans mon œuvre musicale cohabitent l'esthétique méditerranéenne, le groove africain, la mystique orientale, l'harmonie occidentale : je suis un passeur de son

Jalal Eddaferi



Né en 1961 dans la ville de Ksar El Kébir, ville millénaire fondée par les Phéniciens qui se trouve au nord-ouest du pays au bord d'Oued Loukos.

Diplôme de l'École des hautes études en sciences sociales - l'E.H.S.S.
Télédétection spatiale appliquée à l'environnement- Traitements informatiques des données satellitaires.

DEA à l'École Pratique des Hautes Etudes en Sciences Historiques - La Sorbonne, Paris 5.
MÉTHODES de l'ARCHÉOLOGIE et de L'HISTOIRE de l'ART

Formateur scientifique et professeur de mathématiques et sciences physiques. Académie de Versailles, Paris et Créteil

Moi et Tunaruz

Je ne maîtrise pas la langue berbère du Moyen-Atlas, mais quand j'ai découvert le sens du mot « Tunaruz » qui veut dire porteuse d'espoir, j'ai voulu m'investir dans ce projet de traduction. Ce livre de fiction s'inspire d'histoires vraies, romancées, remontant à l'enfance de l'artiste dans le Moyen-Atlas, dans le but de rendre hommage à toutes les petites Tunaruz, enfants puis jeunes filles faibles et fortes, ayant une vie en devenir au Maroc.

Un livre qui me parle, qui ressemble à un parcours d'un père jardinier.

Un jardinier qui a transporté des graines venues d'ailleurs et qui les a plantées plus loin.

Un jardinier qui ressemble aussi à une plante qui aurait des fruits ici et des racines ailleurs.

NADIA BEY

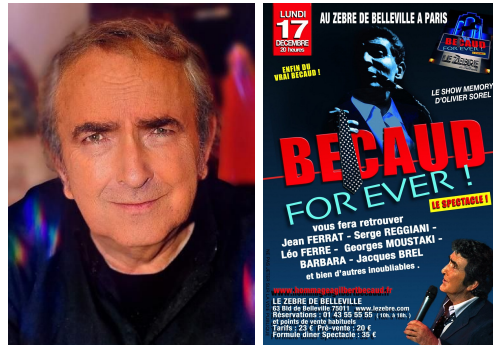
Journaliste



Nadia Bey, journaliste, directrice de FÂME Radio TV, un média dédié aux femmes. Nadia Bey préside l'association « Les Sans Voix », une association qui se veut le porte-voix des minorités visibles et des oubliés de la République.

Yves de Closets

Sous le nom d'Olivier SOREL, produit et interprète un spectacle pour faire vivre l'oeuvre de Gilbert BÉCAUD



Une trajectoire : École Boule, dans l'équipe de Christian Fechner et d'Alain Boubllil, participe à la Rose d'Or d'Antibes en 1966, disques Vogue, Directeur de Création à Publicis conseil de 1968 à 1997.

Aujourd'hui producteur indépendant.

Sous le nom d'Olivier Sorel, produit et interprète un spectacle pour faire vivre l'œuvre de Gilbert Bécaud.

Spécialisé dans la Distribution, la Promotion des ventes, la stimulation et l'événementiel.

Maîtrise de l'ensemble des disciplines de la création multimédia : graphisme, digital, photographie, son, vidéos, de la recherche du concept à la réalisation dans le respect de la qualité et des budgets.

La société Yves de Closets "Création" a une activité de conseil en image et communication et ponctuellement, crée et réalise des actions publicitaires et événementielles à but commercial, culturel ou artistique , et cela en intervenant à chaque phase du projet ou en supervisant tous les niveaux et en assurant le contrôle de leurs bonnes réalisations.

Passionné par le spectacle, je mets aujourd'hui mon expérience scénique dans une activité de *coaching* pour « performer » les dirigeants dans l'expression de leurs images.

REMERCIEMENTS

FONDATION MAISON DU MAROC
MONSIEUR MOHAMED BOUSSETTA
MONSIEUR MOHAMED BADDICH
MONSIEUR LAHCEN TABTI
MADAME BADIA SLIMANI
TOUT LE PERSONNEL DE L'ACCUEIL
MON ÉDITEUR- L'HARMATTAN - MON PUBLIC
MES TRADUCTEURS- CHANTEURS
FOUZIA KENZAZ - SÉBASTIEN MACCARI
AÏCHA ABOUHILAL ET SES AMIES
PHOTOGRAPHES-BOUABID EL MEKNASSI
JOURNALISTES DE LA MAP.- MUSICIENS -INTERVENANTS
-OSAMA KHALIL-FATIMA GUEMIAH-FAME RADIO TV
-YVES LETOURNEUR-EMMANUEL DE LA TAILLE - NOÉMIE DE
CLOSETS- PHILIPPE DEVOS -JEAN FRANÇOIS CLÉMENT-
ANDRÉ BERCOFF ET ARTHUR JALDI
TOUS CEUX QUE J'AI OUBLIÉ,
ET TOUS CEUX QUI M'ONT SUPPORTÉE

AVEC LE SOUTIEN DE L'ASSOCIATION PEINTURES EN MOUVEMENT

POUR LA PRESSE

(Presse écrite TV radio réseaux sociaux)

Pour toute demande d'interview

téléphone : 06 63 26 85 16 ou par courriel : fatemaouakka@gmail.com

Fatema Binet Ouakka

Membre du Press-Club de France Mandatée en 2018 par ONG -UNESCO pour Maroc, l'Algérie, et la Tunisie. Responsable de l'organisation et animation .Membre AIAP ONG Partenaire Officielle de

l'UNESCO. <https://youtu.be/YdhqMJDGOIU> <https://youtu.be/4YzeufYGIhY>
<https://youtu.be/2wnPY5iuoKM>

Références :

<https://youtu.be/IQUtMdpMOIM>

<https://youtu.be/mqnfKR0aN2A>

<https://youtu.be/X90ymU3C4jM>

=====

Notice bibliographique

Au format public

Auteur(s) : [Ouakka, Fatema \(....\)](#) Titre(s) : Tunaruz [Texte imprimé] : la porteuse d'espoir / Fatema Ouakka Publication : [Paris] : l'Harmattan, DL 2015 Impression : 14-Condé-sur-Noireau : Impr. Corlet numérique Description matérielle : 1 vol. (245 p.) : ill. ; 22 cm Collection : Le scribe cosmopolite : roman Lien à la collection : [Le Scribe cosmopolite](#) Numéros : ISBN 978-2-343-06752-0 (br.) : 20 EUR

EAN 9782343067520 Notice n° : FRBNF44374739 **LES BLOGS**08/10/2015 07:08
CEST | Actualisé 05/10/2016 15:45 CEST

Tunaruz, la Porteuse d'Espoir